

V- L'ALCOOLISME AIGU

De plus en plus fréquent chez le jeune, souvent problématique par les réactions qu'il provoque, il oblige à non seulement faire un diagnostic rapide, mais surtout à avoir le comportement adapté à une situation, où l'urgence rime parfois avec insuffisance de moyens concrets dans l'immédiat.

Malgré l'évidence de ses symptômes, le diagnostiquer de façon formelle, n'est pas toujours obligatoirement évident.

Ici, comme dans bien des pathologies, un trouble peut en cacher un autre, moins visible de prime abord : chutes, mélanges de toxiques, émergence d'une pathologie sous jacente ; tout est possible, obligeant à ne pas rester fixé sur la seule symptomatologie liée aux méfaits de l'alcool.

Trois phases y sont repérables :

La première, faite d'excitation psychomotrice avec, logorrhée, exaltation, euphorie, hypoesthésie.

La seconde, d'incoordination motrice avec, verbe incohérent, parole difficile, agressivité, maladresse.

La troisième, de coma avec hyporeflexie, anesthésie, incontinence.

Au stade de coma, des remèdes analogues à ceux du délirium tremens, entrent en jeu.

Celui-ci, habituellement accompagné de manière plus ou moins marquée par un délire hallucinatoire et une agitation, peut se manifester sous forme de crises comitiales.

Quatre symptômes sont le plus souvent, constants : l'anxiété, les tremblements, les hallucinations, les sueurs profuses.

Dans sa forme mineure, l'alcoolisme aigu appelle :

NUX VOMICA, actif sur ses spasmes,

PAULINIA qui, outre d'être un préventif des repas trop arrosés, présente des céphalées après abus de vins ou de liqueurs.

ASARUM dont la langue reste propre - à la différence de celle de Nux vomica avec une sensation de légèreté des membres inférieurs, après avoir abusé de liqueurs.

ABSINTHIUM avec son délire violent, ses vertiges, sa tendance aux querelles et ses hallucinations auditives et sensorielles.

AGARICUS avec ses tremblements de grande amplitude, notamment ceux de la langue qui gênent son élocution, son nystagmus, ses tics douloureux de la face, ses hallucinations visuelles, son délire loquace, parfois violent ; mais le plus souvent joyeux, enthousiaste, prophétique.

LACHESIS avec ses tremblements des mains, de la langue, son hyperesthésie, sa classique intolérance à la constriction, son délire de jalousie et ses alternances de phases de dépression et d'excitation, avec loquacité incohérente.

LES SOLANEEES avec :

BELLADONA et son délire violent, furieux, ses hallucinations effrayantes, sa congestion de la face, ses soubresauts musculaires et surtout sa fureur, si l'on tente de l'arrêter.

HYOSCIAMUS aggravé par le toucher et à la vue de l'eau qui coule, mais caractéristique aussi par ses spasmes, ses soubresauts musculaires, ses idées jalouses sur fond irascible et querelleur, son agitation désordonnée pendant laquelle il semble repousser

ses hallucinations avec les mains, sa tendance à se dénuder ou à chanter des chansons obscènes ;

STRAMONIUM avec, lui aussi, des spasmes et des convulsions, aggravées par la lumière, la solitude, à la vue et au bruit de l'eau ; sa congestion de la face avec mydriase, son agitation, sa loquacité, sa peur du noir, son délire furieux avec cris, injures, désir de mordre et hallucinations terrifiantes.

Le coma éthylique représente l'aboutissant de cet état d'agitation.

D'autres médicaments sont susceptibles de rentrer ici en scène :

OPIUM : anxiété, angoisse, délire loquace, hallucinations terrifiantes, besoin de se découvrir, soubresauts musculaires, convulsions, opisthotonos, prennent ici le devant de la scène.

AMMONIUM CAUSTICUM : l'ammoniaque est le « similimum » physiopathologique de l'hyperammoniémie présente lors des états graves d'éthylisme aigu avec décompensation métabolique est majeure.

Deux autres remèdes importants sont à distinguer dans l'alcoolisme ; qu'il soit aigu ou chronique :

ABSINTHIUM est adapté aux troubles du système nerveux chez les alcooliques ou leur descendance. Il présente une hyperesthésie sensorielle très marquée avec excitation nerveuse avec spasmes, irritabilité, vertiges, tremblements, tics, délire violent et hallucinations.

ETHYLICUM remède adapté aux troubles hépato-digestifs chez les alcooliques, en dehors de toute imprégnation, présente une hyperesthésie sensorielle moins marquée, malgré une fréquente atteinte athéromateuse des artères.

La phase d'excitation courte, est suivie de dépression avec, irritabilité, insomnie, idées de suicide. Les troubles neurologiques siègent au niveau des membres supérieurs avec, tremblement des mains aggravés à jeun, atteinte des extenseurs et au niveau des membres inférieurs, atteinte de la face antéro-externe, ce qui le différencie de Plumbum.

Liés à l'atteinte hépatique cellulaire, les signes digestifs sont nombreux avec, pyrosis, troubles du transit, ictère...